Nimrud. An Assyrian Imperial City Revealed. The British School of Archaeology in Iraq, Londres, 2001, 309 p., nombr. ill. 12 pl. en coul.

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34328>

DOI : 10.4000/abstractairanica.34328

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Astrid Nunn, « *Nimrud. An Assyrian Imperial City Revealed.* The British School of Archaeology in Iraq, Londres, 2001, 309 p., nombr. ill. 12 pl. en coul. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 74, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34328> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.34328>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Nimrud. An Assyrian Imperial City Revealed. The British School of Archaeology in Iraq, Londres, 2001, 309 p., nombr. ill. 12 pl. en coul.

Astrid Nunn

- ¹ Longtemps les archéologues ont pris au mot les propos de Xénophon qui passa avec son armée près de Nimrud en 401 et selon qui « la ville était déserte » (Anabase III, 4.7). Ces dernières années, certains chercheurs se sont intéressés aux années qui ont suivi la destruction des capitales néo-assyriennes avant le renouveau partho-séleucide (cf. St. Dalley, « Nineveh after 612 BC », *Altorientalische Forschungen* 20, 1993, pp. 134-147). Ce nouveau livre ne traite qu'en passant de l'achéménide à Nimrud. Mais il est évident que Nimrud n'a pas été complètement rasé par la coalition médo-babylonienne. Ici et là des structures architecturales et certains objets indiquent une continuation jusqu'à l'époque achéménide (dans le Burnt Palace p. 129, 258, South-East Palace p. 132, town wall houses p. 135, cf. aussi p. 259).
-

INDEX

Thèmes : 3.2.2. Pré-Achéménides et Achéménides

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich